

*Ma chérie, ma bien aimée,*

*Je t'écris ces quelques mots entre deux bombardements . Les boches attaquent nos lignes avec une violence inouïe. Mais nous tenons, la peur au ventre certes, mais avec courage, malgré les obus, les gaz asphyxiants , les liquides enflammés. On a l'impression d'être au centre de l'enfer. Les explosions forment une cacophonie indescriptible. J'ai l'impression de devenir sourd à cause des éclats stridents des instruments de mort. Beaucoup de mes camarades sont morts ou blessés.*

*Nous sommes gelés, une eau glaciale coule sous les pans de ma capote. Nous sommes envahis par les rats et les poux. Nous marchons dans la boue qui colle à nos bottes et nos vêtements. L'hygiène est déplorable, ça empeste l'urine.*

*Si je tiens, c'est parce que je sais que tu m'attends. Prie pour moi, pour que je sois préservé de la mort.*

*Nous allons gagner grâce aux nouvelles armes comme les chars. C'est une invention exceptionnelle qui nous permet d'avancer. Il y a aussi les avions. Plus tard, quand nous aurons gagné, il faudra que je t'emmène voir des avions. Ce sont des machines incroyables, qui font un bruit du tonnerre, elles passent au-dessus de nous et s'affrontent dans le ciel.*

*Je ne peux pas te cacher qu'il y a des milliers de morts et de blessés. Mais je sais que je te reverrai. Je vais m'en sortir. J'ai tellement envie de te revoir. Prie pour moi. Je t'aime.*

*Ton Alfred.*